

De Bagnolet à New Dehli

Dans le quartier des Coutures, l'agence d'architectes Enia rayonne à travers le monde grâce à des projets d'envergure sans pour autant oublier son ancrage bagnoletais.



De gauche à droite, les trois associés d'Enia Architectes Mathieu Chazelle, Brice Piechaczyk et Simon Pallubicki, dans leurs locaux situés dans le quartier des Coutures.

C'est un lieu étonnant niché aux Coutures. Derrière un grand portail, se découvre un bâtiment tout en longueur de 1000 m² sur deux étages agrémenté d'un jardin où trône fièrement un barbecue. C'est ici que s'est installée il y a un an et demi l'agence d'architectes Enia. «*Nous sommes très heureux de nous être installés à Bagnolet*», lance d'emblée Brice Piechaczyk, l'un des trois associés d'Enia. La société est en pleine croissance. En un an, les effectifs de l'agence sont passés de quarante à soixante-dix collaborateurs. Créée en 2003, Enia compte à son actif des projets d'envergure réalisés en France mais aussi à l'étranger. Parmi ces réalisations, Enia a imaginé la Tablesquare, un lieu dédié à la gastronomie, en réutilisant 3 500 m² de parking délaissés dans le quartier de la Défense.

Accueillir des lycéens à l'agence

Ce projet a été distingué par différents prix d'architecture et de design au niveau international. Enia collabore aussi à une série de projets en Afrique. Ses équipes travaillent actuellement à la conception d'un hôpital à Conakry, en République de Guinée, au siège social de la Société générale à Alger ou encore au nouvel aéroport de Ouagadougou, au Burkina Faso. Sur cette carte du monde, l'Inde est une

destination de choix pour l'agence. Elle dispose d'un bureau d'une vingtaine de personnes à New Dehli chargée d'imaginer différentes grandes infrastructures en Inde: la Préfecture de Police d'Ahmedabad, des stations de métro et des ensembles à Nagpur. «*Nous sommes ouverts sur le monde, à d'autres cultures*», explique Brice Piechaczyk. Au début de la guerre en Ukraine, l'entreprise s'est d'ailleurs mobilisée en recrutant une jeune architecte ukrainienne.

Au sein du cabinet, une vingtaine de nationalités cohabitent: des Argentins, des Chinois, des Tunisiens, des Algériens, des Australiens, etc. «*Au sein des équipes de l'agence, il est important d'échanger avec des cultures différentes*», se félicite Brice Piechaczyk. Si l'agence est naturellement tournée vers l'international, Enia souhaite véritablement s'ancrer à Bagnolet. L'agence encourage ses collaborateurs à se restaurer «*Chez Ben*», une institution du quartier, en prenant en charge une partie de la note. Enia ne compte pas s'arrêter là et compte bien développer des projets en lien avec la Ville. «*Nous travaillons actuellement sur une exposition grand format qui pourrait accueillir des œuvres de différents artistes*», explique Brice Piechaczyk. En outre, l'agence souhaiterait ouvrir ses portes à des lycéens de Bagnolet pour leur faire découvrir le métier d'architecte.